

Colloque, octobre 8-9 2020

Acteurs du développement économique et financier entre global et local, un aperçu par le biais des réseaux personnels, durant l'entre-deux-guerres et au-delà

Colloque coorganisé par TransMonEA project et Paris I, UMR D&S (IRD/IEDES)

Organisation: Roser Cussó, Professeur, UMR D&S (IRD/IEDES), Catherine Brégianni, Directrice de Research, Académie d'Athènes & Head of Research, TransMonEA (HFRI & Académie d'Athènes)

Mots-clés : histoire globale ; développement ; institutions économiques (internationales et nationales) ; monnaie ; statistiques ; crise financière ; acteurs ; réseaux sociaux/personnels.

Objectifs du colloque

Le colloque a eu l'objectif de renforcer la problématique relative aux réseaux technocratiques des institutions internationales, tout en l'élargissant par l'analyse des acteurs économiques au niveau local à partir d'une approche multi-échelle.

Le colloque a examiné l'influence des réseaux technocratiques et bureaucratiques sur l'activité économique : l'analyse du développement économique et financier se fait à partir des acteurs, c'est-à-dire de leurs profils, leurs positionnements, leurs statuts et les activités concrètes qu'ils développent. Analysés dans une perspective diachronique, ces acteurs peuvent être internationaux et transnationaux (i.e. les membres de la Commission financière de la Société des Nations, années 1920-1930), nationaux (i.e. les réseaux économiques et sociaux autour de la Banque Agricole en Grèce dans les années 1930 ou les agents de la Banque de France développant la politique d'assurance maladie de l'organisme vers la fin du XIXe siècle). Les acteurs peuvent également être locaux.

Approche et méthodologie : des individus aux politiques

L'analyse des acteurs et de la stratégie des institutions concerne les profils personnes, les carrières, les relations de pouvoir et les actions concrètes. Une telle analyse est fondée sur des sources et des archives diverses : compte-rendus des débats au sein des commissions internationales, correspondances entre acteurs ; choix des membres des commissions ;

profils biographiques : littérature grise des conférences ; décisions gouvernementales ; actions des banques et endettement agricole ; activités d'experts économiques dans certains États ; production et utilisation de statistiques... Nous percevons les politiques et les évolutions économiques comme un processus multi-échelle qui peut dévoiler des aspects a priori contradictoires – par exemple, on peut identifier une politique globale de type « protectionniste » dans les années 1930 mais aussi une action transnationale internationaliste dans le domaine des statistiques (unification des méthodes)¹. L'approche combine ainsi la structure et l'agence ; une sociologie des instruments politiques² ; une histoire globale tenant compte des processus transnationaux³ et une histoire économique qui, dépassant les grandes étapes classiques, permet de percevoir les chevauchements des paradigmes, des politiques et de leurs effets. La perspective par les acteurs permet d'analyser cette articulation.

Pertinence : une histoire économique alternative et originale

L'analyse des acteurs des politiques économiques et financières au XXe siècle (aussi de la fin du XIXe, période qu'on désigne comme 'première ère de globalisation') est essentielle pour mieux comprendre les défis contemporains, entre globalisation et polarisation économique. L'utilisation de l'instrument monétaire, le développement de la coopération technique, la progressive convergence politique mais aussi les politiques économiques nationales variées, au Nord et au Sud (Grèce, Autriche, Tunisie, Turquie, Égypte...) sont à noter et nécessitent des approches novatrices, transversales, combinant macro et micro, et appelant à l'analyse de différents types d'acteurs : internationaux, gouvernementaux, experts, banquiers, producteurs économiques. Cette approche fait le lien entre une histoire qui serait uniquement sociale et celle qui serait uniquement économique, en mêlant les conditions structurantes (politiques), matérielles (expropriations, endettement, rôle des experts...) et

¹ R. Cussó, « Building a Global Representation of Trade through International Quantification: the League of Nations' Unification of Methods in Economic Statistics », *International History Review*, 2019.

<https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/07075332.2019.1619611>

C. Brégianni, « Greek crisis in question: economic parameters as discursive events », in J. Nautz, G. Depeyrot et al. (eds), *Construction and deconstruction of monetary zones. Lessons from the past*, Wetteren, Monetta, 2018, 211-219.

C. Brégianni, « After the 1932 Greek Default: Political views and strategies in a period of increasing economic protectionism (1932-1936) », *Bulletin of the European Association for Banking and Financial History*, 2012/2, 21-32.

² Pierre Lascoumes et Patrick Le Galès, *Gouverner par les instruments*, Paris, Presses de Sciences Po, 2005.

³ Sandrine Kott, « Une 'communauté épistémique' du social ? Experts de l'OIT et internationalisation des politiques sociales dans l'entre-deux-guerres », *Genèses*, 71, juin 2008, 26-46.

individuelles (acteurs des instruments techniques et des décisions pratiques, acteurs nationaux, traductions locales).